

Propos du vignoble

Autor(en): **Mat.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 6

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231394>

Nutzungsbedingungen

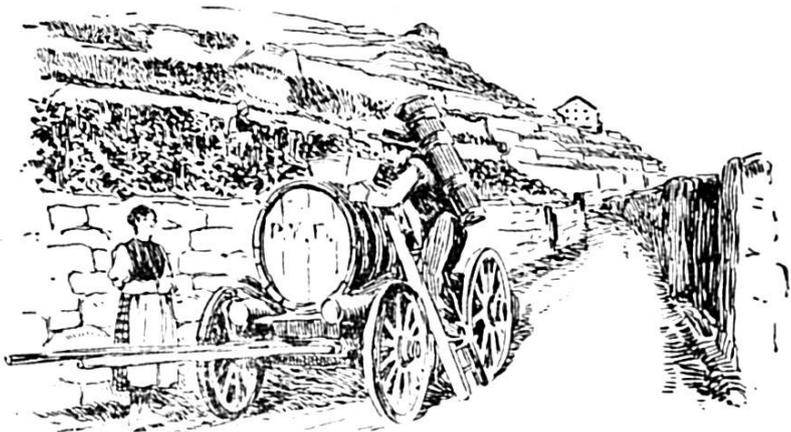
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Propos du Vignoble

Les vigneronns taillent. Ils profitent des journées ensoleillées et « de la terre qui porte » pour manier le sécateur.

*Vigneron, à la Saint-Grégoire,
Taille ta vigne, si tu veux boire.
Taille tôt, taille tard,
Rien ne vaut la taille de mars ! »*

J'ai connu un vieux vigneron qui était toujours en retard. Il disait : « Ça ne vaut rien de tailler trop de bonne heure ! » Mais quand il lui arrivait par exception d'avoir fini dans les premiers, il triomphait en s'exclamant : « C'est quand même meilleur quand on peut tailler tôt ! » Les vigneronns ne s'occupent plus beaucoup de ces vieux dictons, ils n'attendent pas la mi-mars pour procéder à la taille, cette opération délicate surtout lorsqu'il s'agit de former les jeunes ceps au cours des premières années. La trop grande hâte peut parfois jouer des tours. Pensez à février 1956 ?

Une fois les sarments enlevés, quand la terre sera réchauffée, la sève montera dans les ceps et fera gonfler les bourgeons. C'est alors que les soucis du vigneron vont recommencer. Que sera le vin de cette année ? Il est déjà baptisé, figurez-vous ? Il s'appellera *le Vin du Président*. Espérons que ça sera un vin de sorte !

Avec ou sans droit de vote, les femmes du vignoble ont droit à notre reconnaissance. Qui fait marcher le train quand

le mari n'est pas là ? quand il est au Grand Conseil, en Municipalité, ou dans une de ses nombreuses commissions ? Qui se brigande à l'ouvrage, sans beaucoup de récompense ? Qui a parfois rétabli à force de courage, d'abnégation et de persévérance une situation qui allait à la catastrophe ?

C'est pourquoi, quand je rencontre une de ces vaillantes femmes, je lui tire tout bas mon chapeau.

Evidemment, il ne faut pas les chicaner les jours de lessive ou de grande revue. Elles n'aiment pas non plus les « pedzes » qui s'amènent à midi moins un quart pour faire une commission. Comme de juste, ces messieurs vont à la cave et le dîner risque d'attendre.

Elles ont de ces définitions, pleines de saveur et d'une malicieuse sagesse.

Une paysanne disait un jour à un jeune homme qui s'appêtait à passer une école militaire pour monter en grade :

« Et puis, vous savez, plus les galons sont gros, plus les « abondances » deviennent petites ! » *Mat.*

Amis correspondants, la Rédaction attend vos articles et mots drôles. Merci!
